

# Diplomatique royale française [Georges Tessier]

Autor(en): **Roth, Charles**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **13 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

siècle, autour des *vici* et de quelques *castra* va éclater en petites paroisses autour d'églises privées. L'habitat tendra à se concentrer dans les villages dotés d'un sanctuaire qui joue parfois un rôle défensif.

Ces quelques aperçus suffisent à montrer tout l'intérêt de l'étude de M. Fournier pour l'histoire médiévale.

*Lausanne*

*Olivier Dessemontet*

GEORGES TESSIER, *Diplomatique royale française*. Paris, A. et J. Picard, 1962. XV + 340 p., 24 pl.

Dans le cadre de son *Manuel de diplomatie française et pontificale*, Alain de Boüard avait projeté de publier un traité de diplomatie royale française, qui aurait été le premier ouvrage consacré spécialement à ce sujet. Ce projet, abandonné par son auteur, a été repris et réalisé par M. Georges Tessier.

Des nombreuses difficultés qui avaient fait obstacle à une telle synthèse, il en est deux qui sautent aux yeux : D'une part, la surabondance de travaux antérieurs très fouillés concernant la diplomatie mérovingienne et la diplomatie royale française pour la période où elle se confond avec la diplomatie impériale, par rapport aux études, de plus en plus rares, consacrées à la diplomatie royale française du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. D'autre part, le fait que tant que la diplomatie était centrée avant tout sur la critique d'authenticité, la fin du moyen âge et les temps modernes présentaient fort peu d'intérêt aux yeux du diplomate.

Personne n'était mieux préparé que M. Tessier pour surmonter ces deux obstacles. Pendant trente et un ans, il a enseigné la diplomatie à l'École nationale des chartes, à Paris. Ses travaux personnels portent aussi bien sur la diplomatie carolingienne que sur la diplomatie moderne, domaine dans lequel, suivi de quelques élèves, il a fait œuvre de pionnier. Enfin, la diplomatie ne se borne pas, pour lui, à la seule critique d'authenticité.

De ce fait, et quoique l'auteur s'en défende, son manuel est un ouvrage tout nouveau. Par son apparence déjà. Il se présente à nous sous une couverture illustrée par un tableau représentant Louis XIV tenant le sceau en 1672, après la mort du chancelier Séguier. Des 24 planches remarquablement exécutées qui enrichissent l'ouvrage, une vingtaine reproduisent des documents postérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle. A la nouveauté de la présentation correspond un contenu novateur. Le sujet est embrassé dans son ensemble, des origines à la fin de l'Ancien régime, et la diplomatie est intégrée dans l'histoire des institutions. M. Tessier a une conception beaucoup plus génétique de sa discipline que Giry, son prédécesseur en France. Il met l'accent sur la genèse de l'acte et sur la procédure d'expédition, sur l'étude des chancelleries et de leur fonctionnement, autant que sur la description des documents. Son but est de «lier l'étude des lettres de chancellerie aux institutions

de droit public et de droit privé dans le cadre desquelles elles ont été expédiées et de faciliter ainsi l'intelligence des unes et des autres». Dans l'étude des actes, une égale attention est portée aux caractères juridiques et aux caractères formels, qu'ils soient externes (matière subjective, écriture, sceaux) ou internes (langue et formulaire).

Les notes et l'index bibliographique constituent une bibliographie raisonnée et critique exhaustive des publications consacrées à la diplomatie royale française.

Maîtrise du sujet, doctrine très nuancée, clarté du plan et élégance souveraine de l'exposé caractérisent cette œuvre. L'auteur a parfaitement atteint les deux buts qu'il s'est proposés: «Mettre un guide entre les mains de tous ceux qui... désirent s'initier aux menus secrets de la diplomatie royale française et se mettre à même d'éviter les inexactitudes qu'un défaut d'initiation rend trop fréquentes sous la plume d'excellents érudits, juristes ou historiens», et «accréditer [son] opinion que l'application de la méthode diplomatique donne le moyen d'approfondir la connaissance des institutions et même d'apprécier plus exactement le comportement des individus.»

Lausanne

Charles Roth

LINO MARINI, *Savoardi e Piemontesi nello stato sabaudò (1418—1601)*, Vol. I: 1418—1536. Roma, Istituto storico italiano per l'età moderna e contemporanea, 1962. In-8°, XVI—435 p. (Studi di storia moderna e contemporanea, 2.)

La pubblicazione del primo volume di *Savoardi e Piemontesi* di Lino Marini è un avvenimento: frutto di dieci anni d'intenso ed accanito lavoro, è sicuramente il documento più notevole della nuova storiografia «sabauda», la realizzazione più considerevole della nuova scuola di storia politica formatasi all'insegnamento di Chabod, di quella nuova scuola che studia la vita dello stato medioevale e moderno nel suo complesso e complicato sviluppo, e soprattutto i governanti e le differenti categorie di governati che a titoli diversi ed in misura differente partecipano alla vita dello stato. Lavoro vasto, che necessita una veduta simultanea sull'azione del sovrano e su tutte le «pressioni» che possono esercitarsi sul sovrano. Si tratta, insomma, d'una forma di storia totale, sensibile a tutte le istanze e condizionamenti, sollecita a fonderli e comprenderli in maniera organica e sintetica al livello dei risultati politici.

La storia della dinastia sabauda ha unito in uno stesso destino regioni diverse: la Savoia, di lingua francese, con i suoi annessi, Bresse, Vaud, Nizza, Aosta, ed il Piemonte, di lingua italiana. Anche ad ammettere che i capricci successivi non sono stati la sola causa di queste unioni; anche ad ammettere che c'è stato un tempo in cui le Alpi non separavano per nulla i popoli, un fatto è ormai ben fermo: le due parti dello stato sabaudò manifestavano, ed